

GUILLARD J., 2016. **AU SERVICE DES FORÊTS TROPICALES : HISTOIRE DES SERVICES FORESTIERS FRANÇAIS D'OUTRE-MER 1896-1960, TOME 2.** FRANCE, ENGREF, 964 P.

En développant l'histoire des services des Eaux et Forêts dans la France d'outre-mer, dans leur organisation et leurs diverses activités, spécialement en Afrique tropicale, cet ouvrage offre un large panorama de l'évolution des forêts coloniales. Dans cette seconde partie, les services coloniaux français sont présentés selon leur organisation, leur personnel et leurs moyens matériels aussi bien que financiers. Découpé en chapitres thématiques, chacun avec une bibliographie détaillée, appuyés par de nombreuses informations statistiques et techniques, souvent issues d'extraits de la littérature grise, ce volumineux ouvrage intéresse aussi bien les responsables et agents des pays tropicaux et les forestiers que les historiens.

AgroParisTech, Service éditions,
14 rue Girardet CS 14216,
F-54042 Nancy Cedex, France.
www.infodoc.agroparistech.fr

Adapté du résumé de l'éditeur.

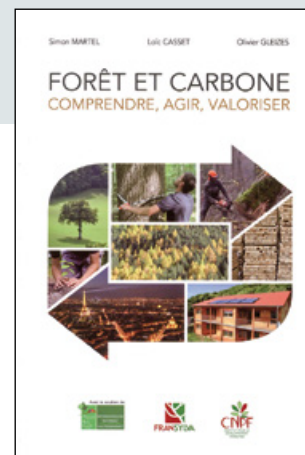


LAMBALLE P., VOGEL A., 2016. **TRANSFORMATION DU BAMBOU.** FRANCE, GRET, 234 P.

Le bambou peut être une source durable de développement économique, notamment dans les régions tropicales enclavées, ses plantations générant un revenu régulier aux paysans qui les exploitent. En partie transformé par de petites entreprises à proximité des sites de production, ses qualités technologiques et ses caractéristiques d'usinage en font un bon substitut au bois. Matière première facile à travailler et aux usages multiples, il est utilisé dans l'industrie du meuble et de la construction. Les sous-produits d'usinage peuvent quant à eux remplacer le bois de chauffe et réduire la pression sur les forêts naturelles. Ce guide, fondé sur une longue expérience du Gret au Vietnam, décrit une douzaine de processus de transformation du bambou et présente des études de cas d'ateliers spécialisés. Il s'adresse à tous ceux souhaitant valoriser le bambou et connaître les caractéristiques technico-économiques des produits qui en sont issus.

GRET, Campus du Jardin tropical,
45 bis av. de la Belle Gabrielle,
94736 Nogent-sur-Marne, France.
www.gret.org

Adapté du résumé de l'éditeur.



GLEIZES O., MARTEL S., CASSET L., 2016. **FORÊT ET CARBONE. COMPRENDRE, AGIR, VALORISER.** FRANCE, CNPF, 160 P.

Les auteurs fournissent une synthèse actualisée des connaissances et des outils nécessaires à la réalisation de projets carbone en forêt. À l'issue de la Conférence sur le Climat (COP21), ce livre démontre que la forêt joue un rôle primordial dans la lutte contre le changement climatique. La forêt séquestre chaque année une partie des émissions anthropiques de gaz à effet de serre (environ 12 % en France) et atténue ainsi les effets du changement climatique. En outre, les produits bois transformés stockent le carbone tout au long de leur vie. Utilisé dans la construction, le bois se substitue à des matériaux énergivores (aluminium, acier, béton, PVC) ; et utilisé comme combustible, il pallie l'épuisement des ressources non renouvelables (pétrole, gaz, charbon...). C'est ce qu'on appelle les 3 S : séquestrer, stocker, substituer. Ce livre permet de comprendre et d'optimiser ce triptyque vertueux en forêt. Il fournit également les outils nécessaires pour réaliser des projets d'atténuation du changement climatique en forêt. Qu'est-ce qu'un itinéraire sylvicole « carbone + » ? Quels types de travaux forestiers ? Pourquoi regrouper les propriétés ? Quelles modalités de financement pour les entreprises ou les collectivités ? Quels intérêts pour les forestiers et les financeurs ? Le propriétaire qui s'interroge sur la part que peut prendre sa forêt dans l'atténuation du changement climatique, le technicien qui veut développer un projet carbone, l'entreprise ou la collectivité désireuse de participer à l'amélioration de la forêt française au travers de sa politique de développement durable, trouveront dans cet ouvrage synthétique tout ce qu'il faut savoir sur le sujet.

CNPF, Centre national de la propriété forestière, 47 rue de Chaillot,
75116 Paris, France.
www.cnpf.fr

Adapté du résumé de l'éditeur.



PICHARD G., 2016. **OISEAUX ET FORÊT, UNE ALLIANCE NATURELLE**. FRANCE, CNPF, 46 P.

La France est riche de plus de 400 espèces d'oiseaux, soit la moitié des espèces d'oiseaux d'Europe. Et, à son tour, la forêt française et ses habitats associés hébergent la moitié des espèces d'oiseaux de l'Hexagone. Mais, l'oiseau n'est pas qu'un simple habitant de la forêt où il trouve à se nourrir et à se reproduire ; c'est aussi un artisan qui œuvre efficacement à la protéger contre ses ennemis et qui contribue activement à sa régénération. Ce guide destiné à éveiller la curiosité et la sensibilité ornithologique, propose des recommandations de bons sens qui ne compliquent guère la gestion sylvicole et des clés de compréhension de cette biodiversité, à la fois riche et fragile. Le livre est doté de *flashcodes* pour écouter les chants d'oiseaux !

CNPF, Centre national de la propriété forestière, 47 rue de Chaillot, 75116 Paris, France.

www.cnpf.fr

Adapté du résumé de l'éditeur.



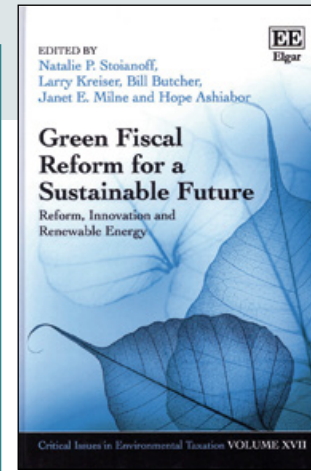
VALLAURI D., CHAUVIN C., BRUN J.-J., FUHR M., SARDAT N., ANDRE J., EYNARD-MACHET R., ROSSI M., DE PALMA J.-P. (COORDS.), 2016. **NATURALITÉ DES EAUX ET DES FORÊTS**. FRANCE, LAVOISIER TEC ET DOC, 272 P.

Près de soixante auteurs contribuent à livrer en langue française un ouvrage sur un sujet d'actualité : l'intégration de la notion de naturalité à la gestion des eaux et des forêts. Ce sujet est riche de répercussions pratiques et fondamentales, et les chercheurs et les gestionnaires des forêts et des rivières contribuent ici à un état des connaissances. Comment et pourquoi s'inspirer de la nature ? Quelles qualités écologiques faut-il conserver pour maintenir une riche nature et la capacité des forêts et des rivières à fournir les multiples produits et services attendus par la société ? Pour répondre à ces questions clés, les chapitres qui composent cet ouvrage s'articulent autour des grands thèmes suivants : Ancienneté, une histoire de legs, de temps et de sols ; Spontanéité, la nature sera toujours à naître ; Microhabitats et maturité, clé de la biodiversité ; Évaluer et inventorier, Trames verte, bleue et autres couleurs ; la nature sauvage comme un usage des terres ; Produire avec plus de naturalité, pour plus de profits et de services. Concis et doté d'une iconographie abondante, cet ouvrage dévoile la richesse des synthèses thématiques, des résultats des recherches et des expériences de terrain en la matière.

Lavoisier, 14 rue de Provigny,
94236 Cachan, France.

www.Lavoisier.fr

Adapté du résumé de l'éditeur.



STOIANOFF N. P., KREISER L., BUTCHER B., MILNE J. E., ASHIABOR H. (EDS.), 2016. **GREEN FISCAL REFORM FOR A SUSTAINABLE FUTURE: REFORM, INNOVATION AND RENEWABLE ENERGY**. UNITED KINGDOM, EDWARD ELGAR, 256 P.

This timely book focuses on achieving a sustainable future through the reform of green fiscal policy. Green fiscal policies help not only provide the needed financing but may also serve the Sustainable Development Goals adopted by the United Nations in 2015. In this volume environmental tax experts review the development of fiscal carbon policy, consider the impact of green taxation on trade and competition, analyze the lessons learned from national experiences with fuel and energy pricing, and evaluate a variety of green economic instruments.

Edward Elgar Publishing Limited, The Lyppatts,
15 Lansdown Road, Cheltenham Glos GL50
2JA, United Kingdom.

www.e-elgar.com

Adapted from the publisher's summary.



FAO, WAGENINGEN UR, 2016. **INSECTES COMESTIBLES, PERSPECTIVES POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET L'ALIMENTATION ANIMALE.** ITALIE, FAO, 224 P.

Le livre évalue le potentiel que les insectes représentent pour l'alimentation humaine et animale et recense l'information existante et les travaux de recherche sur les insectes comestibles. L'évaluation est établie sur les données disponibles les plus récentes et les plus complètes fournies par diverses sources et par divers experts du monde entier. Les insectes sont apparus au XXI^e siècle comme une ressource particulièrement appropriée pour l'alimentation humaine et animale en raison des prix croissants des protéines animales, de l'insécurité alimentaire, des pressions accrues sur l'environnement, de la croissance démographique et de la demande croissante en protéines par les classes moyennes. Ainsi, il devient urgent de trouver des alternatives à l'élevage du bétail conventionnel et d'autres sources d'aliments pour les animaux. La consommation d'insectes ou entomophagie contribue donc positivement à la protection de l'environnement, à la santé et aux moyens de subsistance des populations locales. Cette publication tient son origine d'une petite étude du Département des forêts de la FAO en 2003 pour s'informer de la place des insectes dans les stratégies de subsistance des populations en Afrique centrale et pour évaluer l'impact des récoltes d'insectes sur leurs habitats naturels et sur la durabilité des forêts. Cette étude s'est depuis élargie aux dimensions multiples de la récolte et de l'élevage des insectes afin d'estimer le potentiel que les insectes représentent pour l'amélioration de la sécurité alimentaire au niveau mondial. Le but de ce livre est de réunir pour la première fois les nombreuses opportunités et contraintes de l'utilisation des insectes dans l'alimentation humaine et animale.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla,
00153 Rome, Italie.
www.fao.org

Adapté du résumé de l'éditeur.



FAO, 2016. **DIRECTIVES MONDIALES POUR LA RESTAURATION DES FORÊTS ET DES PAYSAGES DÉGRADÉS DANS LES TERRES ARIDES - RENFORCER LA RÉSILIENCE ET AMÉLIORER LES MOYENS D'EXISTENCE.** ITALIE, FAO, 190 P.

Les terres arides couvrent près de la moitié de la surface terrestre et abritent un tiers de la population mondiale. Elles sont confrontées à des défis hors du commun, notamment ceux posés par la désertification, la perte de biodiversité, la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les changements climatiques. Quelque 20 % des terres arides de la planète sont dégradées, et les personnes qui vivent sur ces terres sont souvent piégées dans un cercle vicieux de pauvreté, de pratiques destructrices et de détérioration de l'environnement. Il est clair que des efforts sérieux sont nécessaires pour enrayer la dégradation des terres arides et restaurer les terres dégradées, et l'objectif simple mais pressant de ces directives est d'appuyer de tels efforts. C'est la première fois que des directives mondiales sur la restauration des terres arides sont mises à la disposition du public. Elles s'adressent à deux groupes d'acteurs principaux – les responsables politiques et autres décideurs, et les praticiens de la restauration des terres – parce que tous deux ont le pouvoir d'apporter des changements positifs. Si ces directives demandent à être ajustées pour s'adapter aux contextes régionaux et locaux, elles présentent néanmoins les composantes essentielles de la conception, la mise en œuvre et la durabilité des initiatives de restauration, si l'on veut que ces dernières soient en mesure de renforcer la résilience écologique et sociale et de consolider les moyens d'existence des communautés locales. Accompagné de riches études de cas, ce document couvre une vaste gamme d'actions, allant des activités sur le terrain telles que la protection de l'habitat, la régénération naturelle assistée, la stabilisation des dunes et la plantation, jusqu'à des volets tels

que l'amélioration des politiques, l'apport d'incitations financières, le renforcement des capacités, le suivi et la formation continue. Par ailleurs, ces directives montrent que la restauration doit être considérée tout au long de la chaîne de valeur des filières, de la semence au produit final, et être envisagée à l'échelle du paysage, en prenant en compte la mosaïque d'utilisations des terres et la diversité des besoins et attentes de tous les groupes d'intérêt concernés.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla,
00153 Rome, Italie.
www.fao.org

Adapté du résumé de l'éditeur.



FAO, 2016. **ÉVALUATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES MONDIALES 2015, COMMENT LES FORÊTS DE LA PLANÈTE CHANGENT-ELLES ? SECONDE ÉDITION.** ITALIE, FAO, 54 P.

Les forêts gérées durablement fournissent des produits et des services essentiels. Leur rôle en matière de développement durable est donc primordial. Des données fiables et actualisées sur l'état des ressources forestières sont cruciales pour motiver les décisions en matière d'investissements ainsi que l'élaboration des politiques dans le domaine de la foresterie et du développement durable. À la demande de ses pays membres, la FAO surveille régulièrement les forêts mondiales, leur gestion et leur utilisation grâce à son « Évaluation des ressources forestières mondiales » (Global Forest Resources Assessment - FRA). De plus amples renseignements sur le processus FRA 2015, d'autres publications et une base de données en ligne sont accessibles à partir du site web de FRA (<http://www.fao.org/forest-resources-assessment/fr/>). Le processus FRA est coordonné par le Département des forêts de la FAO à Rome en collaboration avec les partenaires du Questionnaire concerté sur les ressources forestières (CFRQ). Les partenaires du CFRQ sont la Commission des forêts d'Afrique centrale, FOREST EUROPE, l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le Processus de Montréal et la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla,
00153 Rome, Italie.
www.fao.org

Adapté du résumé de l'éditeur.



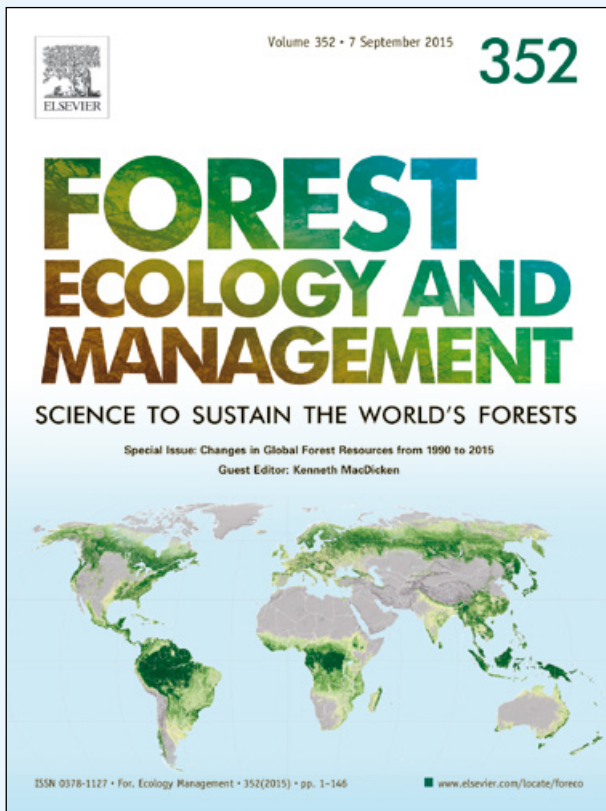
FAO, 2016. **ÉVALUATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES MONDIALES 2015, RÉPERTOIRE DES DONNÉES DE FRA 2015.** ITALIE, FAO, 253 P.

La contribution des forêts au bien-être humain est considérable. Les forêts fournissent des ressources ligneuses précieuses, contribuent à la lutte contre la pauvreté rurale et à la sécurité alimentaire et aident à assurer des moyens de subsistance décents ; elles offrent des occasions prometteuses de croissance verte à moyen terme et procurent des services environnementaux vitaux à long terme, comme l'air pur et l'eau propre, la biodiversité et l'atténuation des changements climatiques. Fondée sur des données plus précises et plus fiables que jamais et provenant de 234 pays et territoires, l'Évaluation des ressources forestières mondiales 2015 révèle des signes encourageants d'amélioration de la gestion forestière et un ralentissement mondial sur le plan du déboisement. Toutefois, ces tendances doivent être renforcées, en particulier dans les pays qui accusent du retard. Le présent document réunit les données communiquées par les pays dans le cadre de l'Évaluation des ressources forestières mondiales 2015. Présenté sous forme de tableaux et facile à consulter, il accompagne le rapport de synthèse ainsi que l'Explorateur des données sur l'utilisation des terres forestières, site web qui contient des chiffres plus détaillés : Collecte des données, analyse et rapportage conjoints sur les forêts de la planète, Partenariat du Questionnaire concerté sur les ressources forestières (CFRQ), Uniformisation des informations forestières à l'aide de définitions communes et d'un effort partagé soulevant un intérêt généralisé. Le CFRQ est une initiative conjointe que la FAO a élaborée avec ses partenaires régionaux de collecte des données pour collaborer dans la collecte, l'analyse et la déclaration des données forestières. Directement relié à l'Évaluation des ressources forestières mondiales (FRA) menée depuis 1948 par la FAO, le CFRQ couvre 104 pays représentant environ 88 pour cent des forêts mondiales. Les données obtenues par l'entremise du CFRQ sont recueillies à une seule reprise, mais utilisées de nombreuses fois, ce qui réduit le fardeau de déclaration des

correspondants nationaux et améliore l'uniformité des données. Cette approche favorise l'utilisation de définitions communes et sert d'assise à un plus grand partage des statistiques forestières. Six partenaires travaillent à la mise en œuvre du CFRQ pour les déclarations de 2015 : FAO Forêts (FRA), FOREST EUROPE, l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le Processus de Montréal, la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC/OFAC) et la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU). Le CFRQ est le fruit de l'engagement conjoint de ces organisations partenaires à simplifier et à harmoniser la production des rapports sur les forêts, tout en allégeant le fardeau de déclaration imposé aux pays par leurs diverses obligations de déclaration. Le CFRQ contient un sous-ensemble des variables de FRA 2015 qui s'avère d'un intérêt commun pour au moins deux des organisations partenaires.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla,
00153 Rome, Italie.
www.fao.org

Adapté du résumé de l'éditeur.



KENNETH MACDICKEN, GREG REAMS,
JOBERTO DE FREITAS (EDS), 2015.

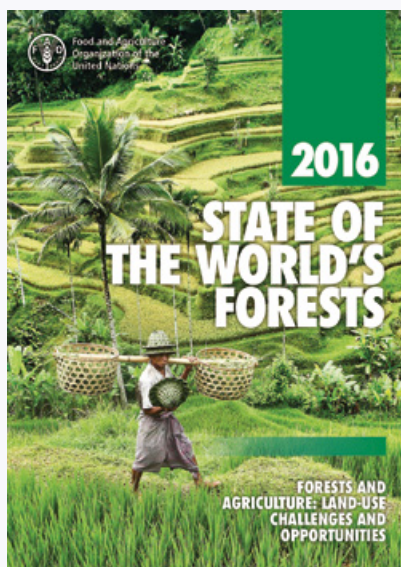
FOREST ECOLOGY AND MANAGEMENT

SPECIAL ISSUE:
CHANGES IN GLOBAL FOREST RESOURCES
FROM 1990 TO 2015
THE NETHERLANDS, ELSEVIER, 145 P.

The job governments do in monitoring and reporting on their forest resources is often complex. Multiple jurisdictions, changes in monitoring and analysis related technologies and the availability of human and financial resources for monitoring and assessment all impact how countries are able to monitor and manage their forests. The countries reporting through the FRA account for nearly 99% of the world's forest area – and 91% of this area is reported in the top two quality tiers. This volume reports forest change over the period 1990–2015. The Global Forest Resources Assessment has worked with governments since the mid-1940s to prepare and assemble a global view of how the world's forests are changing. This volume is the latest in that series – although this is the first time a large portion of the technical analyses have been published in the peer-reviewed open literature. This volume was written by over 50 authors from some 25 countries from every continent and includes world experts from many disciplines and institutional homes. Over 75% of the authors are from organizations other than the Food and Agriculture Organization which organizes and leads the FRA process. It is itself an evolutionary change in how the results diligently provided by 155 governments are aggregated and analyzed to help us all understand the global forest resource and how it is changing.

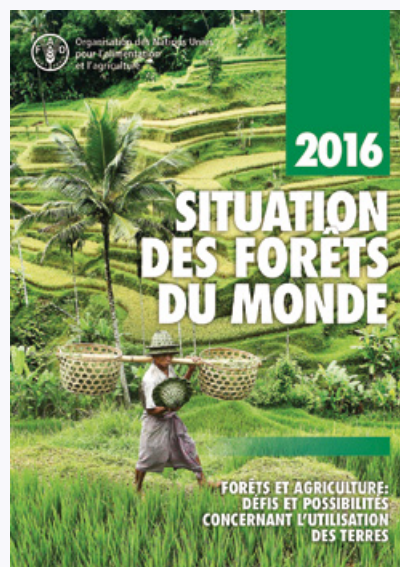
Adapted from the publisher's summary.

Elsevier B.V., Radarweg 29, 1043 NX Amsterdam, The Netherlands.
<http://www.journals.elsevier.com/forest-ecology-and-management>



FAO, 2016.
**STATE OF THE WORLD'S FORESTS
 2016, FORESTS AND AGRICULTURE:
 LAND-USE CHALLENGES
 AND OPPORTUNITIES**
 ITALY, FAO, 125 P.

Forests and trees support sustainable agriculture. They stabilize soils and climate, regulate water flows, give shade and shelter, and provide a habitat for pollinators and the natural predators of agricultural pests. They also contribute to the food security of hundreds of millions of people, for whom they are important sources of food, energy and income. Yet, agriculture remains the major driver of deforestation globally, and agricultural, forestry and land policies are often at odds. State of the World's Forests (SOFO) 2016 shows that it is possible to increase agricultural productivity and food security while halting or even reversing deforestation, highlighting the successful efforts of Costa Rica, Chile, the Gambia, Georgia, Ghana, Tunisia and Viet Nam. Integrated land-use planning is the key to balancing land uses, underpinned by the right policy instruments to promote both sustainable forests and agriculture.



FAO, 2016.
**SITUATION DES FORÊTS DU MONDE
 2016, FORÊTS ET AGRICULTURE:
 DÉFIS ET POSSIBILITÉS CONCERNANT
 L'UTILISATION DES TERRES**
 ITALIE, FAO, 125 P.

Stabilisateurs des sols et du climat, régulateurs des cours d'eau, dispensateurs d'ombrage et d'abris ainsi que d'un habitat pour les pollinisateurs et les ennemis naturels des ravageurs d'importance agricole, les forêts et les arbres sous-tendent la durabilité de l'agriculture. Source appréciable de nourriture, d'énergie et de revenu, ils contribuent également à la sécurité alimentaire de centaines de millions de personnes. L'agriculture demeure cependant le principal moteur de la déforestation dans le monde, et les politiques agricoles, forestières et foncières sont souvent en conflit les unes avec les autres. La Situation des forêts du monde 2016 montre, exemples à l'appui (Costa Rica, Chili, Gambie, Géorgie, Ghana, Tunisie et Viet Nam), qu'il est possible tout à la fois d'accroître la productivité agricole, de renforcer la sécurité alimentaire et d'arrêter – voire de faire reculer – la déforestation. L'équilibre à trouver entre les utilisations des terres passe par une planification intégrée, s'appuyant sur des outils d'intervention appropriés de nature à favoriser la durabilité des forêts comme celle de l'agriculture.

Adapted from the publisher's summary.

Adapté du résumé de l'éditeur.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italy.

www.fao.org